

Les représentations télévisuelles du couple homme-femme : une approche par le genre

Laetitia Biscarrat

« Thème obsessionnel de la culture de masse » (MORIN, 1962, p.177), l'amour occupe une place centrale dans les contenus de la télévision. Il décline ses diverses modalités dans des genres télévisuels variés. Partant de ce constat, cette thèse s'intéresse au traitement télévisuel de l'amour et plus précisément à son institution emblématique : le couple homme-femme. Il s'agit d'interroger sa représentation télévisuelle au prisme du genre, entendu que le genre est un rapport social fondé sur un principe de bipartition qui génère une catégorisation hiérarchisée entre les sexes et les valeurs qui leur sont associées. L'enjeu de cette recherche nous apparaît central : les mouvements d'émancipation et de libération de la femme au XX^e siècle ont en effet contribué à une redéfinition des statuts sociaux et politiques des hommes et des femmes. Dès lors, les modalités du rapport de couple ont été altérées. En outre, la scène médiatique participe pleinement du brouillage des frontières entre sphère privée et sphère publique et des nouvelles déterminations des rôles féminins et masculins.

Ce travail s'inscrit dans une approche socioculturelle de la télévision. Ses contenus n'ont pas de signification effective en dehors du travail de production et des stratégies de réception des audiences. Aussi l'analyse ne porte-t-elle pas sur une « vérité » de la représentation qui serait autonome par rapport à son contexte. Plutôt, elle questionne les cadres normatifs et imaginaires sociaux qui traversent ce champ de représentations. Le cadre théorique articule donc l'approche constructiviste des médias et les études de genre. Au-delà de la polysémie des productions culturelles, nous faisons l'hypothèse de modèles de relation récurrents au sein des représentations. Quels modèles relationnels peut-on identifier dans le corpus ? Quelles identifications et quels rôles de genre sont attribués au masculin et au féminin dans ces couples ? En portant notre attention sur des rapports sociaux, ce travail s'inscrit dans une approche relationnelle du genre. Les normes du masculin et du féminin se définissent les unes par rapport aux autres, échappant ainsi à une substantivation des assignations de genre qu'il s'agit ici de déconstruire.

Pour répondre à nos interrogations, nous avons construit un raisonnement fondé sur une démarche hypothético-déductive que reflète l'organisation de la thèse. Elle est divisée en deux parties comprenant chacune trois chapitres. La première partie est consacrée au cadrage

socioculturel et théorique. Dans un premier temps, nous nous intéressons aux discours de la différence des sexes et à l'émergence des revendications féministes. Les différentes époques et leurs courants militants et théoriques nous conduisent d'une revendication pour l'accès des femmes à la citoyenneté vers une critique plurielle du patriarcat. Cette mise en contexte permet de mieux comprendre les bouleversements qui ont traversé l'institution du couple. Elle éclaire également l'émergence d'une nouvelle catégorie d'analyse, le genre, dont nous proposons une définition dans la lignée des *Gender* et *Queer Studies*. Le troisième chapitre dresse un état des lieux des analyses féministes puis genrées des représentations médiatiques. L'évolution de ce champ de recherche accompagne celle des études médiatiques : nous sommes passés d'une approche strictement empirique au développement d'un cadrage fonctionnaliste puis constructiviste des médias. Nous soulignons par ailleurs les liens de proximité entre ces deux interdisciplines que sont les études de genre et les Sciences de l'Information et de la Communication. Dans cette recherche, les représentations télévisuelles sont produites par le genre et productrices de ses normes. Elles concourent au maintien de la différence hiérarchisée binaire entre les sexes et les valeurs qui leur sont associées. Aussi l'analyse des représentations télévisuelles au prisme du genre permet-elle de mettre en exergue le travail de naturalisation des normes de genre.

Ce cheminement théorique nous conduit dans une seconde partie à poser un cadre empirique destiné à tester nos hypothèses de travail. Elles sont basées sur les trois modèles de couple déjà identifiés par le sociologue Anthony Giddens dans *La transformation de l'intimité* (2004) : l'amour romantique, l'amour passion et l'amour convergent. Il s'agit de vérifier l'effectivité de cette modélisation pour un corpus télévisuel entendu comme une exploration de représentations sociales. Une méthodologie qualitative est appliquée à un corpus composé de trois saisons de trois programmes diffusés en 2009 sur les écrans français. Ces émissions présentent une thématique commune, le couple homme-femme, envisagée dans des logiques de programmation bien différentes. *Un gars, une fille* est un programme court proche du « théâtre cathodique » (SOULAGES, 2007, p.116) diffusé sur une chaîne publique (France 2) puis sur une chaîne privée généraliste (M6) et sur la TNT (Téva) ; en revanche *Pigalle la nuit* est une minisérie produite puis diffusée sur la chaîne à péage Canal Plus. Enfin, *Maman cherche l'amour* est un programme de télé-réalité sur M6 visant au divertissement familial. La méthode d'analyse employée est qualitative. Elle vise à comprendre les modalités de fonctionnement des couples représentés au travers d'assignations de genre envisagées tant du point de vue des identifications que des rôles. Le cinquième chapitre présente les résultats des

études de cas. Il apparaît que la modélisation postulée dans nos hypothèses détermine trois modèles relationnels distincts. En dépit de la déformation de l'objet étudié que cette formalisation présuppose, on voit émerger plusieurs axes du discours télévisuel sur le couple. D'abord, le seul modèle relationnel montré comme viable est celui de la différence hiérarchisée entre le sexe. L'amour passion n'est pas compatible avec un ancrage social et l'amour convergent, qui aspire à un idéal de démocratie relationnelle, est illusoire. Aussi les personnages qui incarnent des modèles de couple contre-hégémoniques sont sévèrement sanctionnés. Des assignations de genre se dégagent dès lors du corpus : polyvalence et conciliation féminine, différence hiérarchisée, contrôle de la sexualité, blanchitude et rejet du discours féministe. Dans un corpus qui a pris acte de l'égalité entre les sexes, on est frappé par l'impossibilité d'un modèle relationnel égalitaire. La crise de signification qui frappe le rapport homme-femme se traduit par une monstration récurrente de la tension qui traverse les couples contemporains. D'une part, les partenaires sont responsables l'un envers l'autre ; d'autre part, ils se caractérisent par leur vulnérabilité. Il semblerait que les rapports de genre sous-tendent dès lors une caractéristique commune à tous : la vulnérabilité. Les liens entre sujet, normes et vulnérabilité font l'objet du dernier chapitre dans lequel nous soulignons l'apport des études de genre à une réflexion plus globale sur l'humain et les relations entre les individus.

Les résultats de cette recherche sont donc multiples. D'abord, l'exploration des représentations télévisuelles du couple homme-femme nous permet de mettre en exergue les assignations et normes de genre qui traversent le champ des représentations, soulignant donc le rôle fondamental des médias dans l'organisation de nos sociétés. Les résultats témoignent de la validité des études de genre pour le champ des Sciences de l'Information et de la Communication. Cette approche prouve toute sa pertinence pour appréhender sous un angle nouveau la problématique traditionnelle en SIC de la représentation. Comme l'a souligné Marlène Coulomb-Gully, « toute communication est par définition genrée » (COULOMB-GULLY, 2009, p.144). A l'image de ce travail, nos pratiques de recherche devraient donc inclure cette perspective dans leurs analyses.